



L'exil de Napoléon 1er à Sainte-Hélène

Les « Cents-Jours » se terminent par la défaite militaire de Napoléon 1er à Waterloo le 18 juin 1815.

Après avoir abdiqué et rejoint Rochefort, Napoléon décide finalement de s'en remettre à l'honneur des Anglais, et ainsi pouvoir se rendre en Angleterre, plutôt que de tenter de rejoindre les États-Unis. Mais le gouvernement britannique a déjà décidé de le faire prisonnier et de le déporter sur l'île Sainte-Hélène, au milieu de l'océan Atlantique, pour qu'il ne puisse plus « nuire au repos du monde ».

Après s'être livré aux Anglais le 15 juillet 1815 devant l'île d'Aix, Napoléon est mené à Torbay puis à Plymouth, sur la côte sud-ouest de l'Angleterre à bord du HMS Bellerophon.

Napoléon apprend sa déportation sur l'île de Sainte-Hélène le 31 juillet, il est alors transféré le 7 août 1815 sur le Northumberland, qui le conduira à l'île de Sainte-Hélène, après une traversée de plus de deux mois.

Enfermé à Longwood House, une habitation sans confort, surveillé en permanence par ses gardiens, Napoléon est soumis à des vexations de la part de Hudson Lowe, le nouveau gouverneur de l'Île. Il meurt presque 6 ans après son arrivée dans l'île, le 5 mai 1821.